

Patrick Armand dirige  
la manufacture d'orgues  
Muhleisen, installée  
à Eschau.

### Tradition et innovation

La manufacture d'orgues Muhleisen et ses douze salariés —ébénistes, facteurs d'orgues, harmonistes—, installés à Eschau, propagent aussi leur savoir-faire à travers le monde. Ils confectionnent actuellement un orgue monumental pour la nouvelle philharmonie de Moscou (lire page 19). En plus du titre de MOF en équipe, décroché en 1998, ils détiennent le label Entreprise du patrimoine vivant, octroyé par l'État.

«Le label Entreprise du patrimoine vivant est une marque de reconnaissance de notre savoir-faire mais aussi de notre rôle de préservation de la tradition. Nous construisons les mêmes orgues qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, qui ont fait leurs preuves en terme de longévité, tout en étant ouverts à l'innovation», raconte Patrick Armand, le directeur. La manufacture a par exemple créé un système de vérins pour remplacer les électroaimants ou des boutons de consoles spéciaux. Elle usine certaines pièces sur des machines numériques, pour «gagner en temps et en précision».

### DOSSIER

#### Les artisans enchaînent les tubes.

Savoir-faire, créativité, proximité : les professionnels de l'Eurométropole accumulent les preuves d'excellence.

16



# UN PROJET HORS NORMES pour Muhleisen

**A**vec l'installation et l'harmonisation d'un orgue pour la philharmonie de Moscou, d'ici à la fin de l'année, la manufacture Muhleisen achèvera le plus grand instrument qu'elle n'ait jamais construit en 78 années d'existence. Ce projet hors normes illustre bien le mélange entre savoir-faire traditionnel et innovation de ses artisans. « Nous avons conçu l'orgue en forme de vague, avec deux rangées de 135 tuyaux visibles, pour correspondre à l'architecture de la salle, explique Patrick Armand, entré dans l'entreprise en 1984 avant d'en prendre la direction en 2008. Au total, l'orgue mesurera 22 mètres et comprendra près de 5800 tuyaux. »

Aux côtés des matériaux classiques – bourses en peau de chèvre et près de dix essences de bois pour les différentes pièces –, la manufacture a créé une console mobile. Celle-ci, réalisée en hêtre et reliée par câbles à l'instrument, permettra à l'organiste de jouer sur scène et non au pied de l'orgue mais aussi d'enregistrer et de diffuser des morceaux, grâce à un système électronique.

En parallèle de ce genre de créations sur mesure, la manufacture assure l'entretien et la restauration d'orgues anciennes comme à Versailles, et forme des apprentis qu'elle ne va pas chercher très loin... Le seul Centre national de formation d'apprentis facteurs d'orgues de France se trouve aussi à Eschau. « C'est un hasard complet ! », sourit Patrick Armand. ● L.D.



F. Maigrot

La manufacture Muhleisen conçoit et assure l'entretien d'orgues. Ici, un tuyau de l'orgue de la cathédrale de Versailles.